

Madame, Monsieur,

Permettez-nous d'abord de vous remercier pour vos bons vœux et de vous en souhaiter tout autant.

Nous ne pouvons qu'être d'accord avec vos remarques. Il va de soi que la prise de connaissance des erreurs commises est très éducative et complémentaire à l'apprentissage. Conformément à la tradition de Saint Dominique, nous prônons la transparence et recommandons à nos professeurs de corriger les épreuves avec leurs élèves et de les rendre accessibles à leurs parents.

Nous aimerions toutefois apporter deux nuances.

- Se contenter de joindre les copies au bulletin sans aucun commentaire ni correction collective nous paraît très réducteur. Les professeurs est le mieux placé pour expliquer les réponses et développements attendus. Généralement, il explique la manière dont il a évalué et il ajoute un commentaire à chaque élève en lui remettant sa copie. Cette correction devrait se faire en classe, quelques jours après l'épreuve mais l'obligation de tenir des conseils de classe et le choix que nous avons fait de rédiger et remettre les bulletins la veille des vacances rend cette possibilité quasi impossible. Les élèves sont à ce moment fatigués et souvent démobilisés, les inviter à revenir en classe pour des séances de corrections serait utopique et inefficace. La plupart du temps, les professeurs corrigent donc les épreuves au début du trimestre suivant. Nous sommes conscients que ce n'est pas l'idéal mais c'est probablement la moins mauvaise des solutions.
- Les contrôles réalisés par l'administration et les possibilités de recours offertes aux élèves et leurs parents nous amènent à conserver les épreuves certificatives. Nous devons hélas regretter que dans de trop nombreux cas, les épreuves remises avant les vacances sont perdues. C'est inacceptable mais malheureusement trop fréquent.

Ces deux raisons ne changent en rien notre point de vue qui est aussi le vôtre. Les copies d'examen sont accessibles aux élèves et la correction est un acte éducatif fondamental. Nous restons à votre entière disposition pour vous éclairer davantage si c'était nécessaire.

Merci de croire, chers parents, en notre entier dévouement.

Béatrice vande Put et Gérard Hittelet